

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Brussels, April 1980

THE EUROPEANS AND THEIR CHILDREN

A Survey carried out in the nine member countries of the Community during the International Year of the Child

The Commission's Directorate-General for Employment and Social Affairs is publishing the results of a sample survey carried out in April 1979 on representative samples of the population of 15 and over.

The survey covered, in particular:

- material and practical problems in bringing up children;
- time at work, time with the family and child-minding arrangements;
- attitudes to and problems encountered in respect of schooling;
- attitudes to the child, its upbringing and its place in society.

In analysing the results the population was divided in such a way that the answers from "present parents", meaning those having a least one child in the home, were distinguished from the other answers (from "ex-parents" and non-parents").

x
x x

The most interesting results of the survey, as set out in the conclusions (p.93 - 102), are the following:

1. It is the largest families (more than two or three children) which have the hardest material problems to cope with (income, housing) (p.20-23) and the largest families are to be found among those with relatively low incomes (Table VIII - p. 29-39).
2. Two parents out of three find that they do not spend enough time with their children. Shorter daily working hours are accepted as the best way of reducing working time rather than less working days per week or longer annual holidays. The trend towards Flexitime is generally regarded as a definite aid to family life. Moreover, the possibility of "parental leave" even unpaid, for two years, a year or even only six months, was thought to be worthwhile by the majority of parents questioned (Tables p. 45-49).
3. The survey clearly revealed that most parents felt that it was important that their children should have the opportunity to study further than they themselves had. But one parent out of five said that one of their children had had to cut short his or her studies, or might have to do so. The reasons most commonly given were financial; poor exam results or a dislike for school were cited less often (p.52-61).
4. The tendency to limit the ideal size of the family runs parallel with the importance still attached to the family: two thirds of those questioned agreed that parenthood was the ultimate fulfilment of men and women. The same number felt that to bring a child into the world showed faith in the future. But it is significant that a good quarter of

men

and women in the Community categorically or moderately disagree with the idea that parenthood is necessary for the fulfilment of the individual. The proportion is much greater among the under-40s, and particularly among those who have had an advanced education, especially women.

More than half of those questioned (52%) refused to consider that the future of our society was too uncertain to take the risk of having children; but 42% were found to take the opposite view (57% in Italy and 51% in France).

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
POKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, avril 1980

LES EUROPEENS ET LEURS ENFANTS:

un sondage dans les neuf pays de la Communauté à l'occasion de
l'Année internationale de l'Enfant

La Commission des Communautés (direction générale de l'Emploi et des Affaires sociales) rend publics les résultats d'une enquête par sondage qu'elle a fait faire en avril 1979, sur échantillons représentatifs de la population âgée de 15 ans et au-delà.

Ce sondage porte notamment sur:

- les difficultés d'ordre matériel ou pratique rencontrées par les parents pour élever leurs enfants;
- le partage du temps entre le travail et la famille, et le problème de la garde des jeunes enfants;
- les attitudes et difficultés en ce qui concerne les études des enfants;
- les attitudes générales à l'égard de l'enfant, de son éducation et de sa place dans la société.

Pour l'analyse des résultats, la population européenne est répartie de telle façon que les réponses des "parents actuels", c'est-à-dire des parents ayant au foyer au moins un enfant, soient distinguées des autres réponses (parents n'ayant plus d'enfants au foyer et personnes sans enfants).

x
x x

Les résultats les plus intéressants de ce sondage, tels que repris dans la conclusion (pp.93 à 102) sont les suivants:

1. Ce sont les familles nombreuses (plus de deux ou trois enfants) qui sont le plus aux prises avec des problèmes d'ordre matériel (revenus, logement) (pp.20-23) et c'est dans les familles aux revenus relativement bas que l'on trouve le plus de familles nombreuses (tableau VIII, pp.29-30).

2. Deux parents sur trois trouvent insuffisant le temps qu'ils passent avec leurs enfants. La réduction de la journée de travail apparaît comme

./.

la forme la plus souhaitable de réduction du temps de travail, comparativement à la réduction du nombre de jours de travail dans la semaine ou à l'allongement des congés annuels. Le développement de l'horaire flexible est très largement considéré comme une aide appréciable pour la vie de la famille. D'autre part, la possibilité d'un "congé parental", même sans rémunération, de 2 ans, 1 an, voire 6 mois, est jugée intéressante par la majorité des parents interrogés. (Voir tableaux pp.45-49).

3. L'importance, pour les parents, d'études poursuivies par leurs enfants plus loin que n'ont pu l'être les leurs est clairement affirmée. Mais un parent sur cinq déclare qu'il a été ou qu'il risque d'être contraint d'écourter les études des enfants; les raisons données sont plus fréquemment liées aux difficultés financières de la famille qu'aux échecs ou à l'inadaptation scolaire des enfants (pp.52-61).

4. La tendance à limiter la dimension idéale de la famille coexiste avec l'importance persistante de la valeur attachée à la famille: les deux tiers des répondants sont d'accord pour considérer la maternité et la paternité comme assurant le plus complet épanouissement de l'être humain; dans la même proportion la mise au monde d'un enfant apparaît comme un acte de confiance en l'avenir. Il n'est cependant pas négligeable qu'un quart des hommes et des femmes de la Communauté contestent, soit catégoriquement, soit plus modérément, que la maternité et la paternité assurent le plein épanouissement de l'être humain. Cette proportion est d'ailleurs plus forte chez les moins de 40 ans et chez ceux qui ont atteint le niveau des études supérieures, surtout les femmes.

Plus de la moitié des répondants (52%) refusent de considérer l'avenir de nos sociétés comme trop incertain pour prendre le risque d'avoir des enfants; on note toutefois que 42% sont d'avis contraire (57% en Italie et 51% en France).
